

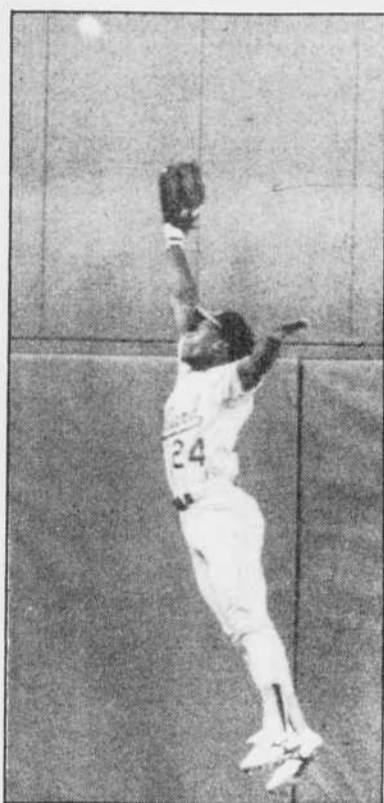


TABLOÏD SPORT D1

Le cahier des sports affiche ce matin une toute nouvelle présentation. Du lundi au vendredi, tout ce que vous avez besoin de connaître sur l'univers des sports sera présenté sous la forme d'un cahier tabloïd, comme nous l'ont suggéré plusieurs fois de fidèles lecteurs.

On retrouvera aussi dans ce cahier les «Secrets mal gardés», les bandes dessinées, l'horoscope et le mot perdu. Bonne lecture.

Le rédacteur en chef.



Sur la scène du baseball, hier, dans la Ligue américaine, les A's d'Oakland ont battu les Red Sox 4 à 1 et mènent maintenant la série 2 à 0. Sur ce jeu, en deuxième manche, le voltigeur Ricky Henderson des A's a bien essayé mais il n'a pu attraper la balle cognée par Dwight Evans et qui a été bonne pour un double. Tous les détails dans notre nouveau cahier des sports.

MONT BELLEVUE A3

Des «jaloux» avaient tenté de saboter le projet de croix lumineuse

CRISE B3

La distribution des masques à gaz débute en Israël



La population israélienne s'équipe de masques à gaz, par crainte d'une attaque de l'Irak au moyen d'armes chimiques. Près de Tel Aviv, hier, dans un point de distribution, un soldat montrait à une femme comment installer le masque à son enfant.

MÉTÉO A2

(281e jour de l'année)

Nuageux: 15 à 5 C
Lever du soleil: 6h54
Coucher du soleil: 18h15
Demain: pluie

Bouchard démolit la superstructure

... et donne sa préférence à des traités

Hull (PC)

À quelques jours du début des travaux de la Commission parlementaire sur l'avenir constitutionnel du Québec, le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, a rejeté, hier, l'idée de superstructure mise de l'avant par le premier ministre Robert Bourassa.

Dans un discours prononcé lors d'un colloque sur la Révolution tranquille, à l'Université du Québec à Hull, M. Bouchard a expliqué que les futurs liens tissés entre le Québec et le Canada pourraient «prendre la forme d'accords ou de traités entre deux États souverains, sans mettre sur pied une nouvelle union politique ou superstructure assorties de pouvoirs politiques».

Les dossiers relatifs à la monnaie et à la taxation pourraient être négociés sans l'autorité d'un nouveau parlement, a-t-il expliqué. «Considérant notre histoire, et particulièrement l'histoire récente des relations Québec-Canada, la direction vague indiquée par le premier ministre Bourassa pourrait ne signifier guère plus que le statu quo.»

Solution de Bourassa

Lors du débat sur la création de la commission non partisane, le mois dernier à l'Assemblée nationale, M. Bourassa avait mis en garde les tenants de changements constitutionnels draconiens, qui menaceraient l'économie québécoise.

M. Bourassa favorise plutôt le maintien des liens politiques avec le reste du Canada, incluant une monnaie et un parlement communs.

Selon M. Bouchard, l'avenir politique du Québec «n'a rien à gagner en déléguant à une nouvelle superstructure confédérative certains de ses pouvoirs fondamentaux qui lui assurent le plein contrôle de son développement dans tous les domaines, en tant que société qui se distingue par sa langue, sa culture et ses valeurs».

«Révolution inachevée»

L'ex-ministre conservateur, qui avait claqué la porte de son gouvernement en mai dernier devant l'impasse de l'accord du lac



Lucien Bouchard, chef du Bloc québécois.

Meech, a estimé que la force politique du Québec n'a que très peu augmenté depuis le début de la Révolution tranquille, en 1960.

«Des conférences fédérales-provinciales aux conférences constitutionnelles, en passant par les commissions royales d'enquête, les pouvoirs politiques du Québec n'ont que très peu augmenté.» Selon lui, les Québécois se sont donné des outils pour forger leur propre destinée au cours des années 60, et il a décrit cet héritage comme étant une «révolution inachevée».

«Rien n'empêche une révolution, même tranquille, de se faire en deux étapes. En ce sens, ce qui arrive aujourd'hui au Québec et ce qui arrivera demain s'inscrit dans une continuité toute naturelle à la suite des mouvements des années 60 et 70.

«Le Québec doit devenir souverain tout comme un enfant naît, une fleur s'épanouit, un arbre croît: la conscience s'éveille et la maturité se développe.»

Selon M. Bouchard, l'échec de l'accord du lac Meech, qui aurait reconnu le Québec comme une société distincte, démontre que «le Canada anglais n'est pas prêt d'accorder au Québec des pouvoirs additionnels via les réformes constitutionnelles fédérales».

Espoir de débloquent les crédits à temps aux USA

Washington (AP)

Les dirigeants démocrates de la Chambre des représentants ont laissé entendre hier qu'un nouvel accord sur le projet de réduction du déficit budgétaire des États-Unis allait être trouvé avant la fermeture effective des services de l'administration, demain.

Ils ont également affirmé que cet accord faciliterait l'adoption des propositions de réduction des dépenses sociales et militaires et d'augmentation des impôts.

Le Sénat qui s'était réuni à 18 h a ajourné sa séance 12 minutes plus tard, estimant que plusieurs heures étaient encore nécessaires pour que quelque chose de concret émane de la Chambre des représentants.

Les deux chambres du Congrès tentent de sortir le pays de la situation de cessation de paiements dans laquelle il se trouve depuis le rejet vendredi d'un compromis budgétaire par la Chambre des représentants.

Le compromis proposé, qui visait à résorber le déficit budgétaire de 40 milliards de dollars cette année et de 500 milliards sur cinq ans, avait été rejeté à la fois par les républicains conservateurs opposés aux augmentations d'impôt qu'il contenait et par les démocrates libéraux rejetant les

compressions effectuées dans les dépenses sociales.

La prise d'une décision aujourd'hui lors du Columbus Day (jour férié aux États-Unis) paraît peu probable.

«Grave erreur»

Au cours d'une rare session parlementaire ayant eu lieu hier, un dimanche, le président de la Chambre des représentants Thomas Foley a estimé que le veto que le président George Bush avait opposé samedi à une loi ouvrant des crédits temporaires à l'administration était «une grave erreur», dont le seul effet avait été de ralentir les pourparlers.

Le président, a-t-il dit, nous «a affirmé que nous devions reconstruire la maison fiscale de notre pays, puis il a mis le feu à cette maison pour attirer notre attention».

Toutefois, le vice-président Dan Quayle a affirmé hier lors d'un discours télévisé que le problème n'était pas George Bush, «mais le Congrès». Selon M. Quayle, 90 pour cent des propositions refusées la semaine dernière vont demeurer telles quelles et seront approuvées.

«Nous savons maintenant quels étaient les problèmes de l'ancien projet», a admis le sénateur James Sasser, le président démocrate du comité budgétaire du Sénat.

Personnes âgées en guerre contre la taxe d'affaires

... par crainte d'une hausse vertigineuse de leur loyer

Alain GOUPEL

Sherbrooke

Devant l'impuissance des propriétaires de résidences pour personnes âgées de Sherbrooke de se soustraire à la taxe d'affaires, ce sont les bénéficiaires eux-mêmes qui se lancent maintenant à l'attaque de cette taxe.

C'est donc un retour à la case départ pour ce dossier qui pourrait se traduire pour les bénéficiaires par des augmentations de 20 \$ par mois du prix de leur loyer.

Comme dans les commerces

Rappelons qu'en janvier 89, lors de la révision de son rôle d'évaluation, Sherbrooke s'est prévalu d'une disposition de la loi pour taxer les résidences privées pour personnes âgées au même titre que les établissements commerciaux.

Ce faisant, les propriétaires ont vu leur compte de taxe grimper au point où ils devront, tôt ou tard, refiler la note à leurs locataires.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, le conseil municipal sherbrookois votait, l'année dernière, une résolution appuyant les propriétaires dans leurs revendications. Mais comme la Ville de Sherbrooke relève du gouvernement provincial, aucune modification de son rôle d'évaluation ne pouvait être apportée sans le consentement de Québec.

Or, devant l'échec des pourparlers



René Couturier, propriétaire des Résidences Le Monastère, dresse un sombre tableau de la situation.

entre le gouvernement provincial et les propriétaires, ces derniers se tournent maintenant vers leurs bénéficiaires à qui ils ont demandé hier de se former en groupe de pression. Une

première réunion de stratégie est d'ailleurs prévue mercredi.

Sombre tableau

Devant une centaine de bénéficiaires provenant de plusieurs foyers privés de Sherbrooke, René Couturier, propriétaire des Résidences Le Monastère, a dressé hier un sombre tableau de la situation.

«Si on ne nous enlève pas la taxe d'affaires, c'est entre 65 et 70 pour cent de nos personnes âgées qui seront incapables de payer leur loyer. Le gouvernement nous demande de l'aider à désengorger son réseau d'accueil pour personnes âgées, mais d'un autre côté il nous étouffe avec sa taxe d'affaires», se plaint M. Couturier.

Selon lui, les propriétaires sont venus à un cheveu d'obtenir gain de cause le 9 mars dernier lors du congrès de l'Union des municipalités du Québec, mais c'est à cette date que le pacte Québec-municipalités sur la fiscalité s'est rompu, rendant impossible toute reprise du dialogue entre les deux groupes.

Mentionnons qu'à la dernière campagne électorale provinciale, l'an dernier, le député de Sherbrooke, André-J. Hamel, s'était engagé à faire abolir cette taxe. Hier, c'était au tour du conseiller Ulric Chaîne, aspirant à la mairie de Sherbrooke, de s'engager en faveur des aînés... «dans la mesure où je suis élu», a-t-il mentionné.

La Flambée des couleurs, de plus en plus attrayante

Alain GOUPEL

Orford

Arborant ses parures aux chaudes couleurs jusqu'aux derniers instants de la Flambée des couleurs, le mont Orford aura été, ce week-end, pour des milliers de visiteurs... à la hauteur de sa réputation.

Et pour accueillir tout ce beau monde, dont l'ambition ne semblait avoir d'égal que le sommet de la montagne, les organisateurs avaient tout prévu... ou presque en mettant sur pied diverses activités parallèles telles: rallye, remontée mécanique, tour d'hélicoptère, animation, etc.

Le grand manitou du mont Orford, Fernand Magnan, se disait confiant de battre le record d'affluence de l'an dernier lorsque 45 000 personnes s'étaient présentées au pied de la montagne dans le cadre de la première édition de la Flambée des couleurs.

«J'ai bon espoir qu'avec l'étalement des activités sur cinq semaines, on puisse avoir attiré davantage de gens», disait-il pendant qu'au loin, une longue file de voitures, évaluée selon certains à plus de trois kilomètres de longueur, avançait lentement vers la station de plein air.

Seule petite ombre au tableau, si les habitudes des visiteurs se maintiennent au fil des années futures, les gestionnaires pourraient se voir obliger d'instaurer un léger tarif sur la stationnement dès l'an prochain.

«Actuellement, ce qui nous coûte cher, poursuit M. Magnan, c'est que les gens partent en laissant derrière eux beaucoup de rebuts. Il nous faut nettoyer le tout chaque jour et ça occasionne des frais imprévisibles.»

Massif dominant

Mais pour les visiteurs, l'essentiel semblait résider davantage dans le massif dominant du mont Orford appelé à être dominé.

Rares d'ailleurs étaient les personnes seules, l'activité se prêtant mieux à une sortie familiale. C'est le cas de la famille Gatiné de... Verdun qui après le mont Sutton, l'an dernier, a décidé de s'attaquer au mont Orford, hier.



Des paysages féériques rehaussés par les chauds rayons de Galarneau, dans un environnement propice à la détente, voilà pourquoi les chemins de campagne et les sentiers pédestres ont été pris d'assaut en fin de semaine. Le mont Orford a reçu plus que sa part de visiteurs, avant que ne s'éteigne la Flambée des couleurs ce soir.

«On adore ce genre de sortie, indique Jean-Pierre, qui marchait à la tête de sa petite famille. Chaque automne on se fait un devoir de partir en excursion au sommet d'une montagne. Ça donne des prises de vues saisissantes et ça fait des beaux souvenirs.»

De son côté, la famille Fabi-Fagnoul, de Sherbrooke, en profite pour apporter quelques provisions que l'on déguste tout en haut, ques-

tion de refaire le plein avant la descente.

«On est des habitués du coin: la plage, le camping...», précise Dominique Fagnoul, en tenant la main du petit Olivier. «On aime bien les couleurs, le plein air, sans compter que ça fait bouger les enfants», ajoute-t-elle, souriante en coin.

Autres photos en A2

ATTENTION À TOUS LES PROPRIÉTAIRES DE MAZDA!

NOTRE DÉPARTEMENT DE PIÈCES ET SERVICE EST MAINTENANT

OUVERT

Nous honorons toutes les garanties Mazda.

209, boul. Bourque, Omerville, 868-1101

Ne cherchez plus, une MAZDA ça s'achète chez...



La Flambée des couleurs en photos



La fin de semaine précédente avait été décourageante. La dernière avait ce qu'il faut de soleil et de temps doux pour encourager des milliers de personnes à gravir les pentes du mont Orford afin de jouir de la «Flambée des couleurs». Ils étaient des milliers mais le mont Orford est assez grand qu'on n'avait pas à se marcher sur les pieds (ci-haut).

Les amateurs de la Nature sont venus d'endroits bien divers. La famille Gatineau (à gauche), Jean-Pierre, Marie Pier, Lise et Jean-François, réside à Verdun et elle était heureuse d'être du nombre.

Photo La Tribune par Christian Landry

Photo La Tribune par Christian Landry

Les résidents du chemin Gosford ont peur

«Nos vies sont en danger avec tous ces camions», lance Daniel Roy

Alain GOUJIL Ascot Corner

Depuis que des limites de poids ont été appliquées au pont qui enjambe la rivière St-François à l'entrée du village d'Ascot Corner, obligeant les camions lourds à faire un détour par le chemin Gosford, les résidents de ce secteur disent craindre pour leur sécurité.

«Nos vies sont en danger avec tous ces camions qui circulent vite sur une route aussi étroite», lance Daniel Roy, un résident du chemin Cyr, mais dont l'entrée de cour se trouve dans une courbe du chemin Gosford. Ces camions, chargés de billes ou encore de copeaux de bois, proviennent principalement d'East Angus et doivent se diriger vers Sherbrooke ou Windsor.

M. Roy soutient que ces mastodontes pourraient très bien se rendre à destination en empruntant le chemin Spring Road, tout juste à l'entrée du pont qui leur est interdit.

Quoi qu'il en soit, lui et un groupe de citoyens du coin disent avoir multiplié les démarches auprès des autorités pour pallier aux dangers que représentent ces poids lourds, mais en vain.

«Notre députée, Madeleine Bélanger, a été informée à deux reprises de la situation, tandis que le ministère des Transports et la Sûreté du Québec se renvoient la balle, poursuit M. Roy. C'est à se demander si on devrait pas nous aussi bloquer des ponts pour que le gouvernement nous écoute davantage.»

Daniel Roy revendique le droit à la sécurité et à la tranquillité dans ce coin où il s'est établi il y a 10 ans, puisque le chemin Gosford, dit-il, est une route historique ayant déjà servi de relais postal entre Boston et Qué-

bec. Même revendication de la part de chez Mélanie Poirier, qui habite le chemin Gosford depuis trois ans. Elle affirme avoir obtenu l'assurance de la députée Bélanger que la route était considérée comme un site panoramique et non comme une artère de transit.

«Avant que les camions arrivent, on pouvait marcher dans la rue sans problème. Maintenant on n'ose même plus, tellement c'est devenu dangereux», soutient-elle.

Mme Poirier ajoute avoir compté récemment, en une seule journée, jusqu'à 50 mastodontes filant devant chez elle. «Ça me surprend qu'il n'y ait pas encore eu d'accident. Déjà qu'en été ça passe serré lorsqu'une voiture et un camion se rencontrent, alors imaginez qu'est-ce que ça sera cet hiver», s'inquiète-t-elle.

Son mari, Luc Fortin utilise le chemin quatre fois par jour pour aller travailler. Il raconte avoir eu peur, il y a quelques jours, lorsqu'il a rencontré un poids lourd à la sortie d'une courbe. «J'ai dû immobiliser ma voiture rapidement en bordure du chemin sans quoi c'était la collision.»

Si tous les résidents interrogés reconnaissent que la situation qui les affecte ne saurait perdurer, puisque le pont de la route 112 sera éventuellement réparé, ils demeurent cependant sceptiques quant à la rapidité avec laquelle le tout sera réglé.

«On nous dit que c'est temporaire, mais est-ce qu'on peut se fier au gouvernement avec tout ce qui vient d'arriver au Québec», demande Daniel Roy qui réclame, à tout le moins, le pavage de la route.

Si rien ne bouge au cours des prochains jours, les résidents du secteur promettent d'accroître la pression sur les autorités, notamment en établissant une chaîne téléphonique.



Daniel Roy indique l'une des courbes du chemin Gosford où la rencontre entre une voiture et un camion lourd devient périlleuse.



Près de 450 personnes ont participé à la soirée-bénéfice de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, qui a été un immense succès.

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke se réjouit du succès de la «Soirée viennoise»

Alain GOUJIL Sherbrooke

Il y avait longtemps que Sherbrooke n'avait pas connu une soirée aussi huppée et c'est

d'autant plus réjouissant que ce fut une soirée réussie sur toute la ligne. Le président du conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, Claude Métras, avait de quoi se réjouir: le succès de la

«Soirée viennoise» au profit de l'OSS, tenue vendredi à la salle de bal de l'Hotel Delta lui permet maintenant d'envisager la création d'un bureau permanent pour l'orchestre.

Près de 450 personnes ont pris part à cette soirée rehaussée par la présence du consul général d'Autriche à Montréal, Mme Ulrich Billard et de son délégué commercial, Richard Voh.

Mets autrichiens, musique viennoise assumée par 52 musiciens de l'OSS et un spectacle surprise du comédien Jean Lapointe ont marqué cette réception à 100 \$ le billet.

L'OSS s'était fixé comme objectif financier de recueillir près de 30 000 \$. Cependant, le compte-rendu des recettes découlant de cette soirée sera dévoilé lors du prochain concert de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, le 27 octobre, a indiqué M. Métras.

Vol de six armes dans une résidence

Lennoxville

Métro-Police a ouvert une enquête à la suite d'un important vol d'armes à feu survenu dans une résidence de Lennoxville, vendredi. Les voleurs se sont introduits par effraction dans la résidence au moment où le propriétaire, un collectionneur d'armes, était absent. Ils ont pris la fuite avec quatre revolvers et deux carabines de gros calibre. Des munitions appropriées ont également été dérobées. Tous les corps policiers de la région ont été saisis de la plainte.

METEO

Montréal (PC)

Comme l'affaire s'est amorcée hier et s'est poursuivie la nuit dernière, une faible dépression passe ce matin sur le sud du Québec.

Cette région aura droit à des nuages et des précipitations, ce matin, et il y aura des éclaircies par la suite. L'ouest et le nord de la province devraient se dégager la nuit dernière et bénéficier d'une nuit froide. Pour sa part, l'est devrait avoir sa part de nuages, mais peu de précipitations.

Demain, une importante perturbation s'approchera du Québec. La plupart des régions devront alors subir du temps pluvieux, froid et venteux. Sur l'est de la province, le ciel s'ennuigera graduellement et la pluie suivra.

Voici les conditions du temps et les températures (maximum, aujourd'hui, et minimum devant être atteint au cours de la nuit prochaine) prévues par Environnement Canada pour aujourd'hui, de même qu'un aperçu pour demain:

Estrie: nuageux avec averse dispersées, en matinée; par la suite, il y aura des éclaircies. Max.: près de 15; min.: près de 5 degrés. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Aperçu pour demain: pluie et temps venteux et frais.

Drummondville, Beauce, Trois-Rivières et Québec: nuageux avec averse dispersées, en matinée; des éclaircies par la suite. Max.: de 11 à 14; min.: près de 4. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Demain, le temps sera pluvieux, venteux et frais.

Pontiac, Gatineau, vallée de la Lièvre et Laurentides: en matinée, le ciel sera nuageux avec une possibilité d'averse; par la suite, il y aura des éclaircies. Max.: de 10 à 13 degrés; min.: près de 2. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Demain, il faudra s'attendre à de la pluie et du temps venteux et frais.

Hull-Ottawa: la matinée réserve du temps nuageux avec possibilité d'averse; des éclaircies s'annoncent par la suite. Max.: de 13 à 15; min.: près de 7. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Au programme au ciel de demain, de la pluie et du temps venteux et frais.

Cornwall et Montréal: en matinée, le ciel sera nuageux avec une possibilité d'averse; des éclaircies apparaîtront ensuite. Maximum, aujourd'hui, de près de 15 degrés; minimum, la nuit prochaine, de près de 7 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Aperçu pour demain: de la pluie, du vent et du temps frais.

Saguenay-Lac-Saint-Jean: la matinée fera place à un dégagement; par la suite, le ciel sera ensoleillé avec des passages nuageux. Max.: de 9 à 11; min.: près de 2 degrés. La journée de demain se déroulera sous un ennuigement suivi de pluie dégelée; en outre, le temps sera venteux et frais.

La Tuque et réserve faunique des Laurentides: dégagement en matinée; par la suite, ciel ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Max.: de 9 à 11; min.: près de 0. Demain, le temps sera pluvieux, venteux et frais.

Vars le sud			
Acapulco	27 32	Barbade	28 31
Bermudes	24 27	Bogota	8 11
Brownsville	24 34	Caracao	25 32
Daytona Beach	24 31	Guadalajara	14 28
Guadeloupe	26 33	Honolulu	25 32
Kingston	27 31	Las Vegas	22 32
Los Angeles	19 22	Mazatlan	26 32
Merida	23 35	Mexico City	12 22
Miami	25 30	Montego Bay	24 31
Monterrey	22 31	Myrtle Beach	19 28
Nassau	27 31	Orlando	23 32
Palm Springs	20 36	Reno	7 16
Saint-Thomas	26 32	San Juan	26 32
Tampa	22 33	Tegucigalpa	16 29
Veracruz	24 29	W. Palm Beach	27 31

INDEX

Arts:	B-5
Décès:	C-5
Économie:	C-1
Éditorial:	B-2
Petites annonces:	C-2
Secrets mal gardés:	D-7
Sports:	D-1
Vivre:	B-4

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc, Président et éditeur
Jean-Guy Farah, Vice-président Finances et administration

RÉDACTION
Jean Vigneault, Rédacteur en chef
Roch Bilodeau, Chef éditoriale-adjoint
Pierre-Yvon Bégin, Chef des nouvelles
Maurice Cloutier, Adjoint-chef nouvelles
Stéphane Lavalloie, Chef de copie
Denis Messier, Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ
J. Bertin St-Amand, Directeur marketing
Gilles Boisjoly, Directeur des ventes

PRODUCTION
Jean-Pierre Robitaille, Directeur de la production
J. Jacques Delorme, Chef des opérations
Gérard Pépín, Adjoint
Gaston Grenier, Adjoint
Benoît Côté, Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois, Directeur au tirage
André Custeau, Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion, Jacques Faucher, Michèle Fournier, Michel Lavoie, Serge Nadeau
Claude Ouellet, Gaston Pinard, Jean-Charles Poulin, Pierre Fournier, Jocelyn Godbout

EXPÉDITION
Michel Dayon, Gérant
Bâtisse, André Jacques, Responsable

Courrier de deuxième classe. Enregistrement No. 1539. Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes maritimes: 1 an \$155.00, 6 mois \$81.00, 3 mois \$42.00, 1 mois \$22.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210.00, 6 mois \$130.00, 3 mois \$85.00, 1 mois \$35.00. États-Unis et autres pays: 1 an \$370.00, 6 mois \$210.00, 3 mois \$135.00, 1 mois \$55.00.

«La Tribune» est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audif Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similé de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

RÉSULTATS

Tirage du 90-10-06

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	2 640 856,70\$
5/6+	6	166 276,10\$
5/6	285	2 676,90\$
4/6	18 450	79,50\$
3/6	330 540	10,00\$

VENTES TOTALES: 20 386 601,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 000 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 90-10-10

Tirage du 90-10-06

	NUMÉROS	LOTS
297811	100 000 \$	
97811	1 000 \$	
7811	250 \$	
811	50 \$	
11	10 \$	
!	2 \$	

Tirage du 90-10-06

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	500 000,00\$
5/6+	0	34 878,00\$
5/6	43	540,70\$
4/6	1 962	53,30\$
3/6	30 022	5,00\$

MISE TOT: 1 15 27 42

	GAGNANTS	LOT
198	252,50\$	

VENTES TOTALES: 1 224 245,00\$

TV A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Quelle habitude de consommation changeriez-vous face à une crise économique?



Francine Breton, Denise Martel, Suzanne Lessard

Francine Breton, de Lennoxville: «J'arrêtera de fumer, étant donné que c'est pas vraiment nécessaire. Je diminuerais mes sorties au restaurant et j'achèterais certainement moins de vêtements.»

Denise Martel, de Sherbrooke: «Ça serait difficile de couper quelque part dans mon budget, je suis déjà économe. J'essaierais tout de même de diminuer ma consommation d'essence.»

Suzanne Lessard, de Fleurimont: «J'achèterais moins de vin et de spiritueux. Les fantaisies comme les desserts et les fruits de mer se retrouveraient moins souvent dans mon panier d'épicerie.»

Sylvain Bernier, de Sherbrooke: «Je cesserais complètement d'utiliser ma voiture pour prendre le transport en commun. Ça me ferait économiser sur l'essence, les assurances et les réparations.»

Marc Lapierre, de Fleurimont: «Comme j'ai déjà deux voitures, j'utiliserais uniquement la plus petite des deux pour économiser de l'essence. Je couperais également sur mes sorties au restaurant.»

Sylvain Roy, de St-Sébastien: «Je couperais sur l'essence. Au lieu de prendre ma voiture pour un rien, j'attendrais d'avoir des sorties importantes à effectuer.»



Sylvain Bernier, Marc Lapierre, Sylvain Roy

Photo La Tribune par Christian Landry

Photo La Tribune par Christian Landry

Photo La Tribune par Christian Landry

Des «jaloux» avaient tenté de saboter le projet de croix lumineuse

Alain GOUJIL Sherbrooke

N'eût été de la ténacité de ses pionniers, l'érection de la croix lumineuse au sommet du mont Bellevue, il y a de cela 40 ans, n'aurait probablement jamais eu lieu.

«Il y avait beaucoup de jalousie dans l'air à cette époque», raconte aujourd'hui Paul Leclerc, l'un de ceux qui ont initié le mouvement devant mener à la construction de la croix lumineuse. M. Leclerc faisait cette confidence samedi alors qu'il participait à la cérémonie marquant le 40e anniversaire de l'inauguration de la croix.

Il faut se reporter en 1937, année du centenaire de la Ville de Sherbrooke, pour comprendre toute l'agitation qui a entouré, par la suite, ce projet d'envergure. «Lors du centenaire, poursuit M. Leclerc, un groupe d'hommes d'affaires de Sherbrooke avait voulu souligner l'événement par l'érection d'une croix lumineuse. Finalement, leur projet avait avorté.

«Lorsqu'en 1950, le pape a lancé son appel au monde entier afin que l'on érige des croix pour la paix, nous nous sommes montrés intéressés et c'est là que les choses ont commencé à mal tourner. Des messieurs assez pesants ont alors fait pression contre notre projet.»

C'est ainsi que la levée de fonds

qui devait durer deux semaines s'éta-
tala finalement sur... six mois.

Des bâtons dans les roues

«Ceux dont le projet avait échoué, 13 ans plus tôt, nous ont mis des bâtons dans les roues», précise Paul Leclerc, sans vouloir identifier les auteurs de ces manoeuvres. «Parmi les fauteurs de troubles, certains siégeaient au sein du conseil municipal», se rappelle-t-il.

Les contraintes qui ont surgi furent nombreuses. Elles allaient du retard des paiements promis dans le cadre de la levée de fonds jusqu'à un ordre de retirer les petites croix qu'avait coutume d'installer M. Leclerc à l'angle des rues King-Wellington et King-Belvédère.

Même la Chambre de commerce de Sherbrooke s'en est mêlée, affirme M. Leclerc. Quelques semaines avant le lancement de la campagne de financement, l'organisme publia en effet un pamphlet intitulé «Gare aux quéteurs» qui, sans faire référence au projet de la croix lumineuse, n'en était pas moins une allusion on ne peut plus directe.

Paul Leclerc, qui faisait partie à l'époque de ce qu'on appelait le Groupe des 10, se dit d'autant plus convaincu que ces tractations ont nui au projet que Theford Mines avait



Paul Leclerc

réussi, avec une population moindre que Sherbrooke, à amasser 17 000 \$ en seulement deux semaines. A Sherbrooke, les six mois de campagnes n'ont permis de recueillir que 8600 \$.

Mais tout cela fait maintenant partie de la petite histoire de cette croix lumineuse que l'on voulait «la plus haute au monde», avec ses 110 pieds de hauteur.

Aujourd'hui, M. Leclerc et son acolyte, Alphonse Lebrun, espèrent que les autorités municipales veilleront toujours à préserver l'image de la croix pour en faire un trait distinctif de Sherbrooke.

Elections MUNICIPALES 1990

Le débat ne vole pas très haut, déplore Laflamme

Il promet, lui, de parler de l'avenir économique

Sherbrooke (AG)

Se disant «dêcu de constater que la campagne électorale n'ait pas encore donné lieu à de véritables débats sur l'avenir de Sherbrooke», le candidat à la mairie, Jean-Yves Laflamme, promet de passer à l'action dès cette semaine.

Se gardant bien de dévoiler quoi que ce soit avant le temps, M. Laflamme s'en est plutôt pris à ses adversaires, hier, après plusieurs heures passées à effectuer du porte-à-porte.

Pas très haut!

«A part Paul Gervais, dit-il, qui a l'air très mal informé des dossiers et Ulric Chainé qui mène une campagne démagogique, on peut pas dire que ça vole très, très haut!»

L'actuel conseiller du quartier centre-ville dit ne pas comprendre comment ses adversaires peuvent rester muets sur l'avenir économique de la ville de Sherbrooke, à l'heure où 7 électeurs sur 10 s'en disent préoccupés.

«Qu'on arrête de chercher des poux à gauche et à droite et qu'ils nous disent donc vers où on s'en va après le 5 novembre!» lance Jean-Yves Laflamme qui se dit par ailleurs prêt à participer à tous les débats qui seront mis sur pied au cours de la campagne.

Rien de substantiel

Lorsqu'on lui fait remarquer que l'un de ses adversaires, André Côté, en est déjà à sa troisième promesse de la campagne, M. Laflamme rétorque que celui-ci n'a encore rien avancé de substantiel sur le plan économique.

«C'est bien beau ça, abolir la taxe d'amusement, mais où va-t-il prendre le manque à gagner de 500 000 \$? Là-



Jean-Yves Laflamme

dessus il est incapable d'apporter une alternative valable.»

Visiblement d'attaque, Jean-Yves Laflamme soupçonne même le maire Jean Paul Pelletier de retarder volontairement le dépôt de sa candidature. «Il va se cacher le plus longtemps possible; que voulez-vous, c'est son style!»

L'exemple de la SDESM

Le conseiller Laflamme continue de fonder beaucoup d'espoir sur la nouvelle Société de développement du Sherbrooke métropolitain face au contexte économique actuel.

«Pour une fois que nous avons un outil de développement extraordinaire qui contribue à forger une solidarité régionale, on va quand même pas s'en passer, s'insurge le conseiller. Au contraire, il faut rendre toute la population complice et capitaliser sur les entrepreneurs de chez-nous.»



Plusieurs personnes se sont déplacées pour la cérémonie marquant le 40e anniversaire de l'inauguration de la croix.

Custeau s'engage à améliorer l'accessibilité au mont Bellevue durant la période estivale

Sherbrooke (AG)

S'il est réélu le 4 novembre prochain, le conseiller Laurier Custeau s'engage à rendre le mont Bellevue plus accessible aux visiteurs durant la période estivale.

Saisissant au passage le voeu exprimé par Paul Leclerc, l'un des pionniers de la croix lumineuse qui veut que la montagne devienne un site touristique, le conseiller en cam-

pagne s'est dit tout à fait disposé à en faire un engagement ferme.

«Je suis d'accord avec cette idée, de dire M. Custeau à l'issue de la cérémonie marquant le 40e anniversaire de la croix. «Pourquoi, par exemple, ne pas ouvrir le remonte-pente durant les week-ends, du printemps jusqu'à l'automne? Je pense que c'est possible d'en arriver là», estime le conseiller.

De plus, comme l'anniversaire de la croix coïncide presque avec la Fête de l'Action de Grâce, M. Custeau

croit que l'occasion serait idéale pour en faire une fête annuelle.

«En ouvrant la montagne pendant toute la période estivale, on pourrait faire de la fin de semaine de l'Action de Grâce le point culminant de cette saison par la tenue d'une fête champêtre», a indiqué le conseiller.

Mentionnons qu'outre des installations sportives telles des courts de tennis et un terrain de tir à l'arc, le mont Bellevue possède déjà un réseau de sentiers pédestres et une grotte accessibles aux amateurs de plein air.

Ruée vers les vergers avec l'arrivée enfin d'une belle fin de semaine

Compton (AG)

Un ciel clair, un mercure oscillant dans les 20 degrés: il n'en fallait pas plus en fin de semaine pour que des milliers d'Estriens envahissent les vergers de la région, à la conquête de leur ration annuelle de pommes.

Il faut dire qu'ils avaient toutes les raisons du monde d'être aussi nombreux, eux qui ont dû refouler leur passion depuis quelques semaines en raison du mauvais temps.

«J'étais en train de virer folle», s'exclame une dame, souriante aux lè-

vres à sa sortie du verger Gosselin d'Ascot.

Les bras chargés du précieux fruit, elle affirme avoir eu le nez collé à sa fenêtre toute la semaine dans l'attente d'une éclaircie qui s'est finalement matérialisée samedi.

Monique Gosselin, propriétaire du verger qui porte son nom, dit pour sa part avoir vu des gens encore plus mordus.

«J'ai des familles entières qui sont venues la semaine dernière cueillir des pommes avec leurs parapluies sur l'épaule, c'est pas des farces!»

«D'autres, poursuit Mme Gosselin, nous réclamaient des pommes déjà cueillies en demeurant dans leur voiture. C'était comme si on faisait du service à l'auto... comme chez Mc Donald's», dit-elle en riant. Elle remarque également que les gens préfèrent de plus en plus cueillir eux-mêmes leurs pommes. Très souvent en famille.

On vient de loin

Samedi, les cueilleurs venaient d'aussi loin que Montréal et les Laurentides. La plupart d'entre eux avaient fait coïncider leur activité préférée avec une visite chez des amis ou des parents.

L'engouement semblait être le même dans tous les vergers, ce que soit à Ascot ou encore à Compton.

«Moi, j'ai parcouru la distance St-Hubert-Compton pour venir cueillir mes pommes. On m'a dit que c'est ici qu'on trouve les meilleures au Canada», lance sans détour, René Chartrand, sitôt arrivé au verger «Le Gros Pierre». Il dit même ne pas s'être senti gêné en passant devant Rougemont, la capitale de la pomme...

Saison moyenne.

Les pomiculteurs questionnés sur la qualité des pommes de cette année affirment qu'ils n'ont pu compter sur la collaboration de Dame Nature.

«Ce qui ne nous a pas aidés, déplore Monique Gosselin, c'est que les racines ont gelé au mois de mai.» De son côté, Louis Poulin, de Compton, fait référence à la vague de froid subite enregistrée en décembre pour expliquer les quelques problèmes qu'il a connus.

Les mauvais temps des dernières semaines aura également contribué à écourter la saison. Cependant, ce que les amateurs ont pu perdre en quantité aura été vite comblé en qualité, notamment par la récolte de la pomme Empire, une variété encore peu connue récemment en Estrie, dit-on.

Enfin, pour ceux qui n'ont pas encore fait leur provision, les pomiculteurs estiment que la saison sera terminée d'ici deux ou trois semaines.



Assise confortablement sur les genoux de sa mère, la petite Andréanne Thibault, de St-Elie d'Orford, ne s'est pas fait prier pour déguster une des pommes qu'elle venait de cueillir au verger Gosselin.



Le secteur où se trouvent les rues Longsault et Lacombe est relativement paisible. Les enfants montent à bord de l'autobus soit sur la rue Longsault, soit sur la 15e Avenue tout près.

Un différend avec la CSCS coûte cinq heures de travail par semaine à un parent

Sherbrooke (MR)

Une mésentente entre la Division du transport de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke et un père de famille, au sujet du transport d'une écolière de la maternelle, coûte à ce parent cinq heures de travail par semaine.

M. Alain Rivard, un père qui refuse de voir son enfant monter en autobus ailleurs qu'à l'intersection des rues Lacombe et Longsault, dans l'Est de Sherbrooke, a décidé de conduire lui-même sa fille à l'école Ste-Famille à tous les jours, ce qui, dit-il, l'oblige à s'absenter de son travail une heure chaque jour, son salaire se trouvant ainsi amputé de cinq heures par semaine.

M. Rivard dit vouloir éviter à sa fille une marche de 300 à 400 mètres pour se rendre à l'arrêt de l'autobus scolaire, qui n'est d'ailleurs pas visible de la résidence familiale, alors que le coin des rues Lacombe et Longsault le serait.

Selon le père de famille, il n'y a pas de trottoir en bordure de la rue où doit marcher sa fille et les automobilistes seraient plutôt négligents dans ce secteur, oubliant même de faire leur arrêt à l'intersection. «Un jour, dit M. Rivard, un des enfants qui doivent marcher pour aller prendre l'autobus se fera frapper.»

M. Réal Beaudette, coordonnateur de la Division du transport de la CSCS, estime pour sa part que la proposition de M. Rivard ne comporte pas davantage de garanties de sécurité que celle de la Commission scolaire.

Pente abrupte

«Pour répondre à la demande du père, dit-il, il faudrait faire descendre la rue à l'autobus et la pente de cette rue est suffisamment abrupte pour rendre l'arrêt de l'autobus difficile en hiver. Dans le passé, l'expérience nous a prouvé que le véhicule avait tendance à glisser en faisant son arrêt, ce qui peut représenter du danger pour les enfants attendant à l'intersection des rues Lacombe et Longsault.»

En ce qui concerne la distance qui sépare le foyer de l'enfant et le point d'arrêt de l'autobus, M. Beaudette l'estime d'une longueur de 200 à 250 mètres tout au plus, c'est-à-dire plus courte que ne le dit Alain Rivard. «De plus, ajoute le coordonnateur de la Division du transport, la fillette marche en bordure de la rue sans avoir aucune intersection à traverser sur son parcours. A notre avis, la sécurité de l'enfant n'est donc pas en cause.»

Enfin, la police de Sherbrooke devait être prévenue du fait que certains automobilistes du secteur négligent de faire leur arrêt aux intersections.

L'enfant doit monter à bord de l'autobus scolaire vers midi et dix et il s'agit d'une heure de pointe, déplore son père.

Une visite sur les lieux a permis d'évaluer la situation: le secteur Longsault-Lacombe est relativement paisible; la circulation à l'heure du midi n'est pas lourde et il passe un véhicule en moyenne à chaque minute; les conducteurs semblent d'une relative prudence et l'arrêt d'autobus est situé à moins de 300 mètres de la résidence du plaignant. Par contre, il

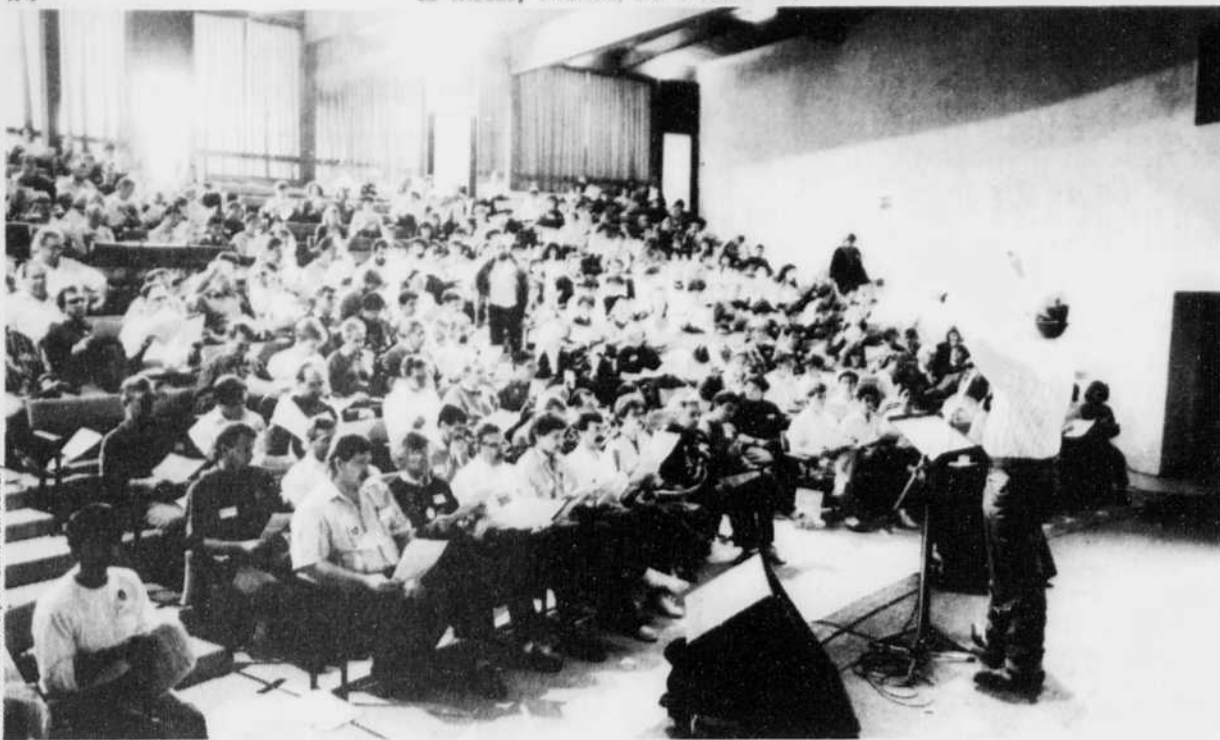
n'y a effectivement pas de trottoir, l'enfant doit traverser une rue et la pente de la rue est abrupte.



M. Gaston Leblanc

La direction de Mazda Rock Forest est heureuse de faire part qu'elle a retenu les services de M. Gaston Leblanc avantageusement connu dans la vente de l'automobile. Il saura vous conseiller judicieusement lors de l'achat d'un véhicule neuf ou usagé Mazda ou Mercedes-Benz qui répondra à vos besoins.

M. Leblanc invite ses clients et amis à le rencontrer au 4787, boul. Bourque, Rock Forest ou à prendre rendez-vous en composant le 564-2211



Près de 475 choristes ont pris part aux 15es «Retrouvailles» de Chanson Nouvelle au Centre d'art Orford. Un événement qui est en voie de s'établir de façon permanente à Orford.

Inscription record de 475 choristes

Alain GOUPEL Orford

Le Centre d'art Orford n'a jamais accueilli autant de voix qu'au cours de la dernière fin de semaine où 475 choristes du Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse sont venus y trouver le souffle nécessaire à une nouvelle saison de spectacles.

Mis sur pied par l'organisme Chanson Nouvelle, il y a de cela 15 ans, ces «retrouvailles» permettent d'enrichir le répertoire des chorales participantes et de former de nouveaux chefs de choeur grâce à la présence de maîtres chevronnés.

Et s'il faut en croire la progression constante du nombre de participants à ces ateliers, l'événement est en voie

de s'établir définitivement à Orford. «Le nombre de 475 inscriptions constituent pour nous un record», affirme Janne Verret, relationniste de Nouvelle Chanson, dont l'un des buts est de promouvoir la chanson contemporaine francophone au sein des chorales.

En moyenne, les chorales participantes peuvent compter jusqu'à 50 membres. Un tel engouement témoigne, selon elle, du regain de popularité que connaît présentement la chanson de chorale au Québec.

Un engouement que l'on prend très au sérieux. D'une part, les chefs se succèdent à tour de rôle au lutrin pour diriger l'apprentissage d'une dizaine de

chants, lesquels chants peuvent ensuite servir à augmenter le tour de chant d'une chorale participante.

Comme la dernière fin de semaine marquait la 15e retrouvaille, les participants se sont soumis à l'enregistrement d'une cassette-souvenir contenant un pot-pourri de chansons des 15 dernières années. Cette cassette sera ensuite redistribuée parmi les membres de Chanson Nouvelle.

Cependant le clou de l'événement de cette année risque d'être l'adaptation française de la chanson-thème soulignant l'année mondiale de l'enfant. La chanson dont le titre est «Entre nos mains» doit être interprétée par la chanteuse Marie-Denise Pelletier et être diffusée au cours des prochains mois.

La CSCS demande à Québec la permission de vendre l'ancienne école de St-Denis

Sherbrooke (MR)

Le comité exécutif de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke a résolu de mettre en vente l'ancienne école Notre-Dame-des-Lacs, de St-Denis-de-Brompton, et de présenter au ministre de l'Éducation une demande pour se départir de cet immeuble.

La CSCS veut effectuer la vente de l'école et du terrain sur lequel elle est construite par voie de soumissions publiques, au coût minimum de 248 926 \$, qui représente sa valeur marchande.

Il y a longtemps que la Commission scolaire songe à se départir de cet immeuble, car les enfants qui fréquentaient l'école Notre-Dame-des-Lacs ont été relocalisés dans la nouvelle école Jardin-des-Lacs, cons-

truite en 1986.

Depuis, la CSCS a utilisé l'école désaffectée à quelques occasions pour relocaliser temporairement des élèves de St-Elie d'Orford quand des travaux d'engurgement ont eu lieu à l'école Alfred-DesRochers. Ce fut le cas, par exemple, quand un incendie a détruit une partie de l'école primaire de St-Elie, en novembre 1986.

La Commission scolaire a toutefois tardé aussi à prendre une décision en ce qui concerne la vente de Notre-Dame-des-Lacs parce qu'au moment de la construction, en 1952, c'est la Fabrique de la paroisse de St-Denis qui avait offert à la Commission scolaire de St-Denis de Brompton le terrain, conditionnellement au fait que l'immeuble construit serve à des fins éducatives. L'entente incluait une clause de rétrocession si l'immeuble ne servait plus à ces fins.

En 1972, la CSCS avait annexé le

territoire de St-Denis et pris possession de l'immeuble.

Avant de prendre une décision concernant la vente de l'école, la CSCS devait attendre qu'on procède à une vérification exhaustive des titres de propriété, en particulier pour connaître ses possibles obligations résultant de la clause de rétrocession.

Cette vérification a été faite par un notaire et la CSCS serait entièrement propriétaire du terrain, de sorte qu'elle n'a pas l'obligation de rétrocéder une partie du terrain à la Fabrique.

Le comité exécutif a donc décidé d'aller de l'avant et de demander au ministre de l'Éducation d'accepter que la CSCS se départisse de l'immeuble, devenu excédentaire pour la Commission scolaire, qui n'a plus l'intention de réutiliser l'édifice.

Trois jeunes directeurs et le secrétaire quittent la SSJB de Bromptonville

Huguette HÉBERT Bromptonville

Les trois jeunes directeurs de la Société St-Jean-Baptiste, section Bromptonville, appuyés par Bertrand Nadeau, secrétaire de l'exécutif, ont claqué la porte, lors de la dernière assemblée annuelle. La remise en question de l'éligibilité des jeunes à un nouveau poste au sein du conseil d'administration a provoqué la rupture.

Un point à l'ordre du jour questionnait en effet la pertinence d'avoir des jeunes de moins de 18 ans à l'intérieur de l'exécutif. «Depuis quatre ou cinq ans, déclare l'ex-secrétaire, le niveau diocésain tente de promouvoir le recrutement des jeunes dans les sections locales. Assurer la relève devient urgent. Je suis persuadé que la section de Bromptonville constitue un cercle fermé, à l'intérieur duquel les gens ne sont plus sensibilisés aux problèmes actuels. Les jeunes sont devenus dérangeants!»

Capacité sous-estimée

Sylvain Harper, cégépin de 17 ans et ex-directeur à la SSJB, croit qu'on sous-estime la capacité et l'idéal des jeunes. «A la SSJB, explique-t-il, je croyais pouvoir m'impliquer pour la défense de notre langue et nos droits. J'ai l'impression que ce qu'on cherche à Bromptonville c'est

de m'engager dans la préparation de thé-salades, ou dans l'aménagement des salles de réception!»

La présidente, Thérèse Royer, est convaincue qu'il ne s'agit que d'un malentendu. «Je ne comprends pas pourquoi les jeunes et Bertrand Nadeau n'ont pas voulu entendre nos explications. Les jeunes n'ont pas notre expérience. Ils doivent nous regarder faire et apprendre. Ils auraient pu former un cercle de jeunes de leur âge et nous fournir leurs idées. Nous avons besoin d'eux lors d'activités locales.»

Protestations

Etant donné l'absence des jeunes, la nouvelle résolution, excluant les

moins de 18 ans, n'a pas été votée et on a pu procéder à l'élection du nouvel exécutif. Huit adultes dirigent maintenant les destinées de la St-Jean-Baptiste de Bromptonville. Les quatre ex-membres ont immédiatement communiqué avec le Conseil diocésain pour protester contre une attitude qu'ils jugent abusive.

Mme Thérèse Royer, pour sa part, indique qu'elle n'a fait que mettre de l'avant un avis de motion qui a été présenté à l'assemblée du 29 août 1990 et qui sera étudié au congrès de mai 1991. Cet avis, déjà largement controversé, stipule que l'âge de 18 ans sera une condition essentielle pour être éligible à un poste de l'exécutif.

Contrat de 2,6 millions \$ pour le dernier tronçon de la 116

Guy MARCHAND Richmond

La dernière étape des travaux de réfection de la route 116 entre Richmond et Danville, devrait débuter bientôt. Un contrat a été accordé à la firme G.G. Construction, de Waterloo, au montant de 2 617 490 \$ pour l'exécution des travaux.

Le bureau du député de Richmond et ministre délégué à l'Agriculture et au Développement régional, Yvon Vallières, a confirmé la nouvelle. Actuellement, des travaux de déboisement ont été amorcés sur ce dernier tronçon qui couvre une distance de 4,2 kilomètres, situé entre le chemin Lalonde dans le Canton de Cleveland et le chemin Scotch Hill dans le Canton de Shipton.

Woolco
CENTRE DU PNEU ET DE L'AUTO AVEC SERVICE

Un pneu toute saison conçu de façon à fournir une excellente traction en tout temps. Venez voir nos pneus de la série 70.

Winfield weather+mate plus/'70'
Jusqu'à **35% DE RABAIS**

Exemple d'économie:
P155/80R13.
Notre p. cour.: 86.99
\$56 chac.

SANS FRAIS* COTE DES PNEUS
CORPS DE VALVE INSTALLATION DOMMAGES ROUTIERS **85,000 km**
* Détails à la succursale

weather+mate plus			
Dimension	Notre p. cour. chac.	En sale. chac.	Économie
P155/80R13	86.99	\$56	30.99
P165/80R13	93.99	\$61	32.99
P175/80R13	100.99	\$65	35.99
P185/80R13	104.99	\$68	36.99
P185/75R14	112.99	\$73	39.99
P195/75R14	115.99	\$75	40.99
P205/75R14	119.99	\$77	42.99
P205/75R15	123.99	\$80	43.99
P215/75R15	128.99	\$83	45.99
P225/75R15	139.99	\$90	49.99
P235/75R15XL	147.99	\$96	51.99

weather+mate '70'	
Dimension	Prix
P175/70R13	\$65
P185/70R13	\$68
P185/70R14	\$73
P205/70R14	\$77
P225/70R15	\$90
P235/R15	\$96

Offre spéciale pour freins à disque 6995

Le prix inclut:

- Installation de plaquettes à disques neuves
- Regarnissage des paliers de roues avant (si nécessaire)
- Usinage des disques (si nécessaire)
- Vérification de toutes les pièces reliées au système de freinage
- Vérification en 25 points (pièces additionnelles, main-d'oeuvre et plaquettes métalliques en sus). ° Essai sur la route.

Avec un entretien complet des freins, les plaquettes Woolco sont garanties tant que vous possédez votre voiture.

REPARATIONS GARANTIES
TOUTES LES REPARATIONS EFFECTUEES PAR NOS SERRIERS SONT GARANTIES PAR UNE PERIODE DE 120 JOURS
LAISSER VOS CLÉS A L'HEURE QUI VOUS CONVIENT

Des bas prix... et tellement plus à découvrir!

Boulevard HONDA

VOUS PRÉSENTE

LA CIVIC 1991 «La HONDA CIVIC... pour le prix, le meilleur achat de sa catégorie» — Motor Trend

et **L'ACCORD 1991** «La Honda Accord dans son ensemble est probablement la meilleure voiture au monde» — Car and Driver

Alain Lavallée directeur des ventes
Sylvain Vaillancourt conseiller aux ventes
Louis Cartier conseiller aux ventes

LIQUIDATION
DE TOUS NOS MODÈLES 1990 EN INVENTAIRE
à des prix et à des taux d'intérêt incroyables.
POUR UN SERVICE APRÈS-VENTE IMPECCABLE,
UN SEUL ENDROIT:

Boulevard HONDA

274, boul. Bourque
Omerville 843-2090

Un atout contre la rouille

OIL GARD anti-rouille

FAITES TRAITER VOTRE VOITURE À L'OIL GARD.

EXPÉRIMENTÉ
Produit développé en laboratoire et essayé sur la route pour une protection efficace contre la rouille sur tout véhicule quelque soit son état et son âge.

ÉPROUVÉ
Le chef de file de l'industrie grâce à sa garantie pouvant couvrir jusqu'à 8 ans. Plus de 100 000 véhicules protégés contre la rouille sans aucune réclamation en 14 années de service.

GARANTIE
Garantie sans frais avec traitement annuel: 5 ans pour véhicules neufs et de 3 ans pour véhicules usagés. Voyez les détails à votre succursale.

TRAITEMENT 30 MINUTES C'EST GARANTI!

Pour la plupart des véhicules

N'ENDOMMAGERA PAS

- les fils électriques
- les caoutchoucs
- la peinture
- propre
- inodore
- efficace

Afin de mieux vous servir, nous avons mis sur pied un système qui vous permettra de nous laisser votre voiture quelle que soit l'heure. Veuillez remplir le formulaire, stationner votre voiture, verrouiller vos portières, mettre vos clés dans l'enveloppe et l'insérer dans la boîte prévue à cette fin. Nous vous assurons qu'aucune réparation supplémentaire ne sera effectuée sans votre autorisation. Vous pouvez vous procurer des enveloppes au Centre du pneu et de l'auto.

Prix en vigueur dès le 8 octobre 1990 et pour une semaine seulement.

LES TERRASSES
Rock Forest

4857 Rout. Bourque, Rock Forest

HEURES D'OUVERTURE: LUN. - MAR. 9h - 17h30
JEUDI et VENDREDI de 9h à 17h, SAMEDI de 9h à 17h
GARAGE OUVERTURE: LUN. - MAR. 9h - 17h30
JEUDI et VENDREDI de 9h à 17h, SAMEDI de 9h à 17h
GARAGE: Pour rendez-vous TEL. 568-7843

16524

Régions

L'annexion à Thetford-Sud est devenue une simple formalité

...croit le président de l'Association sportive du Grand lac St-François

Pierre SEVIGNY Thetford Mines

L'annexion d'une partie du territoire de la municipalité de Coleraine à Thetford Sud, soit le secteur du Chemin du barrage Allard au Grand lac Saint-François et celui du lac Rond, ne serait maintenant plus qu'une simple formalité.

C'est du moins ce que prétend le président de l'Association sportive et de bienveillance du Grand lac Saint-François, André Labonté, malgré l'opposition officielle des édiles de Coleraine qui ont adopté récemment une résolution désapprouvant le règlement d'annexion proposé par la municipalité de Thetford Sud.

M. Labonté appuie son optimisme sur le fait que près de 200 ri-

verains de son territoire ont déjà signé la pétition appuyant le projet d'annexion au regard de plus de 50 sur 61 au lac Rond. Selon la réglementation, la population concernée bénéficie d'une période de 45 jours, à compter de la contestation du projet, pour faire connaître sa position. La signature des deux tiers des contribuables du territoire est nécessaire pour favoriser la poursuite des étapes relatives à la concrétisation du projet. Or, cet objectif est déjà atteint et dépassé mais M. Labonté précise que l'Association continue néanmoins ses démarches afin de rejoindre tous les contribuables concernés.

Une première pétition regroupant plus de 95 pour cent des riverains du Chemin du barrage Allard avait été déposée au Conseil municipal de

Thetford Sud pour appuyer la demande d'annexion.

Une autre pétition

Par ailleurs, les dirigeants de la municipalité de Coleraine ont également décidé de solliciter l'appui de la population du territoire convoité par Thetford Sud.

Dans une lettre adressée à ces citoyens, la mairesse de Coleraine, Charlotte St-Cyr, les invite à signer une pétition s'opposant à la demande d'annexion de Thetford Sud. «Si, comme nous le croyons, vous voulez maintenir votre appartenance à Coleraine, il serait dès aujourd'hui important de poser un geste dans ce sens.»

M. Labonté affirme que peu de citoyens ont répondu favorablement à la requête de Coleraine.

Plus de touristes dans les Bois-Francs

Victoriaville (PM)

Les responsables de la Corporation de développement touristique des Bois-Francs se frottent les mains d'aise devant les résultats de la saison touristique estivale dans les Bois-Francs.

Ainsi, la majorité des secteurs touchés par le tourisme, l'hôtellerie, les théâtres d'été, le Musée Laurier et les forfaits ont connu des hausses substantielles, avance la Corporation de développement touristique des Bois-Francs, à la suite d'un relevé effectué auprès de plusieurs intervenants.

Au secteur de l'hôtellerie, l'augmentation du taux de location pour les chambres est de 17 pour cent comparativement à la saison 1989. Cependant, il est à noter que le taux d'occupation a légèrement fléchi. En 1989, le taux moyen d'occupation était de 65,9 pour cent pour un nombre de 282 chambres. Cette année, le taux se retrouve à 63,2 pour cent pour, cette fois, un nombre de 349 chambres.

Au chapitre des théâtres d'été, le théâtre des Grands Chênes a reçu 28 505 spectateurs comparativement à 24 272 spectateurs en 1989. Ainsi le taux d'occupation passe de 87 pour cent en 1989 à 89 pour cent en 1990.

La troupe à Wilfrid, a pour sa part, connu la plus haute saison de son histoire avec une augmentation de 25 pour cent par rapport à la saison 1989. Au théâtre Le Bosquet, le nombre de spectateurs a tout simplement doublé passant de 5000 personnes à 10 000 personnes. Le théâtre de la Chèvrerie a connu une baisse passant de 12 400 spectateurs en 1989 à 9300 en 1990.

Le Musée Laurier et le Moulin La Pierre ont également obtenu des augmentations d'achalandage. Les dirigeants du Musée Laurier ont reçu 5095 personnes en 1990 comparativement à 4557 en 1989, soit une hausse de 12 pour cent. Au Moulin La Pierre, le nombre de visiteurs est passé de 2287 en 1989 à 2329 en 1990.

Les forfaits individuels mis de l'avant par la CDTBF depuis trois ans ont également connu une croissance passant de 404 forfaits vendus en 1988 à 6601 en 1990. L'augmentation de l'achalandage a aussi eu des répercussions sur les demandes de renseignements au kiosque d'information touristique de la Chambre de commerce des Bois-Francs, soit une hausse de neuf pour cent.

Pour faire la promotion de la région, la CDTBF a investi 200 000 \$ au cours de la saison estivale.

Un adolescent se tue en trimoto près de Victo

Ste-Victoire (GP)

Un adolescent, âgé de 16 ans, est mort instantanément peu avant 9h, hier matin, dans un accident de trimoto survenu à Sainte-Victoire, tout près de Victoriaville.

Selon les minces informations fournies par la Sûreté du Québec,

le jeune homme, Jimmy Dubois de Princeville, circulait sur une trimoto sur l'ancienne voie ferrée reliant autrefois Charny à Richmond, près du boulevard Bonaventure.

Il semble que l'adolescent aurait heurté un tas de pierres, à proximité de la voie ferrée, et qu'il a été projeté durement au sol. La chute lui a été fatale.

Une Drummondilloise honorée pour son engagement social

Montréal (PC)

Pour s'être impliquée notamment depuis plus de 20 ans dans le mouvement familial et communautaire de la région de Drummondville, Mme Gilberte Steenland a reçu, en fin de semaine, à Montréal, le prix Paul-Mercure décerné par la Confédération des organismes familiaux du Québec, dans le cadre de la Semaine nationale de la famille.

Outre son implication dans le milieu, Mme Steenland, qui est d'ori-

gine belge et qui demeure depuis longtemps à Drummondville, est membre de l'exécutif du mouvement Hélène-de-Champlain, voué au mieux-être des familles et à l'éducation populaire auprès des femmes. Elle est aussi membre de l'UNICEF-Québec et l'une des responsables du Regroupement ethnique Drummond.

Le prix Paul-Mercure a été institué en 1986 afin de reconnaître l'action d'une personne ou d'un organisme dans son engagement auprès des familles.

Elections MUNICIPALES 1990

Une équipe se présente aux élections à Valcourt

Claude PLANTE Valcourt

C'est finalement avec une équipe complète de six candidats pour autant de postes de conseiller que Mme Diane Robichaud se présente à la mairie de Valcourt.

Ces personnes ont déjà déposé leurs bulletins de candidature. Il s'agit de Gaétan Daigle, Huguette Savoie-St-Laurent, Yvon Thériault, Fernand Dandenault, Serge Bergeron et Anne-Marie Archambault, qui sollicitent respectivement les sièges 1 à 6 au conseil.

Selon Mme Robichaud, son équipe est très dynamique, malgré un manque d'expérience dans le domaine de l'administration municipale. «Les membres de mon équipe ont été ou sont encore très impliqués dans différentes organisations de Valcourt», soutient-elle.

Messieurs Daigle et Dandenault travaillent au centre de recherches de Bombardier Ltée. Mme Savoie-St-Laurent œuvre à la commission scolaire Morilac. M. Thériault possède

un commerce en informatique. M. Bergeron est lui aussi à l'emploi de Bombardier Ltée. Enfin, Anne-Marie Archambault travaille pour une compagnie de Sherbrooke.

Mme Robichaud, qui occupait déjà un poste de conseillère, prêche pour une plus grande transparence au conseil municipal. «Mon groupe désire un plus grand respect des contribuables et de la procédure aux assemblées du conseil», explique Mme Robichaud. Le maire sortant, Camille Rouillard a choisi depuis longtemps de se retirer de la vie politique.

Par ailleurs, Mme Robichaud ne craint pas la venue d'une autre équipe contre la sienne.

Benoît Savard, enseignant à l'école secondaire l'Odysée de Valcourt, est fier des réalisations faites au cours des quatre années de son mandat au conseil. Il sollicite à nouveau la confiance des citoyens de Valcourt. Il est possible, selon lui, qu'un autre bloc se forme en réponse à celui de Mme Robichaud. «Un bloc ne se crée pas sans qu'un autre prenne forme», croit le conseiller sortant.

«38 livres en moins avec Nutri/Système, je suis devenue celle que je rêvais d'être!»

«Parce que j'avais un réel manque de confiance en moi, ma seule idée, depuis 18 mois, était de perdre du poids... à tout prix! Grâce aux spécialistes de Nutri/Système, j'ai compris qu'être mince et le rester,

c'était d'abord une question d'attitude mentale et d'habitudes de vie. Aujourd'hui, 38 livres en moins, je vis pleinement mes 19 ans, je suis débordante d'enthousiasme et prête à relever de nouveaux défis!»

Suzanne ROTH

Notre programme complet Nutri/Système aidera cette année plus d'UN MILLION de clients!

- perte de poids efficace, sécuritaire et facile
- surveillance individuelle par des professionnels
- aucune nécessité de compter les calories
- programme de modification fondamentale du comportement
- pas d'injection, pas d'attrape.

Plus de 19 ans d'expérience en amaigrissement

Notre cliente SUZANNE ROTH de Sherbrooke a perdu 38 lb

PLUS DE 1700 CLINIQUES DE PAR LE MONDE

nutri/système MC
cliniques minceur

3 SEMAINES pour seulement **49\$***

APPELEZ AUJOURD'HUI ET COMMENCEZ VOTRE PERTE DE POIDS

SHERBROOKE 823-7000

DRUMMONDVILLE 474-4151

VICTORIAVILLE 752-2442

* Comprend 3 semaines de services Nutri/Système. Ne comprend pas le coût des aliments Nutri/Système exclusifs, les journaux et le maintien. Valable aux centres participants. Nouveaux clients seulement.

20162

SUPERGUARD RESPONSE DE SEARS MOITIÉ PRIX

AU CENTRE DE L'AUTO SEARS, NOS SPÉCIALISTES SONT À VOTRE SERVICE

49⁹⁹

Ch. P155/80R13 Sears ord. 99.99\$

Pneu radial toutes saisons exclusif à Sears, garanti 95 000 km contre l'usure**. Série 41000.

Pour votre sécurité, ne pas monter de pneus radiaux avec d'autres pneus

Dimensions	Sears ord.	Soldé Ch.
P155/80R13	99.99\$	49.99\$
P165/80R13	104.99\$	52.49\$
P175/80R13	109.99\$	54.99\$
P185/80R13	114.99\$	57.49\$
P185/75R14	119.99\$	59.99\$
P195/75R14	124.99\$	62.49\$
P205/75R14	129.99\$	64.99\$
P205/75R15	134.99\$	67.49\$
P215/75R15	139.99\$	69.99\$
P225/75R15	144.99\$	72.49\$
P235/75R15	149.99\$	74.99\$

Rabais 325-54\$ la paire. Guardsman LT...notre pneu radial pour camion léger le plus vendu. Série 87000. Sears ord. la paire 219.98\$-341.98\$. Paire.....187.98\$-287.98\$

Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears. Produits et services pour l'automobile non offerts aux magasins de Granby, Ste-Marthe-sur-le-Lac, Rouyn-Noranda, Repentigny

COMPAREZ LES GARANTIES DE NOS PNEUS

Garantie de 95 000 km

1- Garantie contre l'usure**

Si ce pneu est usé avant 95 000 km d'utilisation, Sears accordera un crédit pour l'achat d'un pneu neuf.

2- Garantie contre avaries routières**

En cas de dommages causés par des avaries routières, Sears réparera ou remplacera votre pneu endommagé.

** Pour toutes les garanties, vous ne payez que pour l'usure de la bande de roulement ou le kilométrage. Détails dans nos magasins.



Rabais 20%. DieHard^{MD} Incredicell... notre gamme de batteries la plus puissante. Types pour la plupart des voitures. Série 10000. Sears ord. 119.99\$. Ch..... 99.99\$

Rabais 20%. RoadHandler^{MD} 'glace et neige'. Radiaux à semelle à dessin profond pour conduite en hiver. Série 82000. Ord. 93.99\$. 164.99\$. Ch..... 75.19\$. 131.99\$ Prix en vigueur jusqu'au 20 octobre 1990.

VÉRIFICATION GRATUITE DU SYSTÈME ÉLECTRIQUE

Avec tout achat de pneus, nous procéderons à une vérification en 30 points de la batterie, du démarreur, de l'alternateur et du régulateur. (Sears ord. 9.99\$)

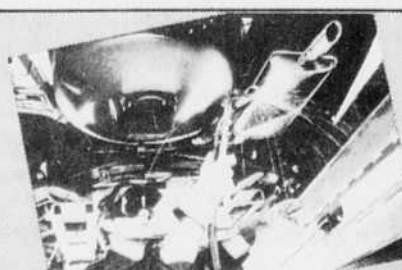
RINÇAGE ET REMPLISSAGE 34⁹⁹

Antigel en sus. Notre mise au point du système de refroidissement comprend le remplissage de liquide réfrigérant et une vérification en 30 points de votre voiture.



SILENCIEUX INSTALLÉ RIEN QUE 49⁹⁹ CH.

Ce service comprend l'inspection complète et l'installation du silencieux de votre automobile.



PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 13 OCTOBRE 1990

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CREDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: lundi et mardi, 8h à 18h; mercredi, jeudi et vendredi, 8h à 21h; samedi, 8h à 17h pour Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, 563-9440. Copyright Canada, 1990. Sears Canada Inc.

Régions

Parafab de Valcourt est la seule usine canadienne de parachutes

□ Un parachute requiert jusqu'à 100 verges de tissu

Claude PLANTE

Valcourt

La municipalité de Valcourt abrite la seule usine de fabrication de parachutes au Canada. Bien que de petits ateliers existent en Ontario et dans l'Ouest du pays, la direction de Parafab international Ltée estime être seule au Canada à opérer une usine structurée.

«Il en existe d'autres au Canada, mais ce sont des ateliers d'artisans qui travaillent dans un sous-sol et qui viennent même s'approvisionner chez nous en matériel», mentionne Robert Ledoux, président et co-propriétaire de Parafab international Ltée.

L'usine, aménagée au coût de 70 000 \$, est située en face de l'aéroport, sur le rang 5 sud à Valcourt, dans une ancienne grange rénovée. Le bâtiment abrite en plus une école de parachutisme très connue auprès des amateurs et professionnels en ce domaine. Parafab international emploie 4 personnes à temps plein et 2 à temps partiel. La capacité actuelle de fabrication est d'environ 5 parachutes par semaine.

En avril 1989, Laval Perron, Robert Ledoux et Gilles Leboeuf, ancien champion du monde en saut à parachute, décident de s'associer pour mettre sur pied Parafab. En achetant les deux seuls commerces

qui existaient dans le domaine au Québec, les trois associés assureraient alors leur marché, leur clientèle, du moins provinciale pour le moment. Combiner tout cela à l'expérience des trois, Parafab voyait l'avenir avec optimisme. «A nous trois, on cumule plus de 50 ans d'expérience dans le domaine du parachutisme», note M. Ledoux.

Selon une étude de marché, demandée par les trois partenaires, qui sont tous trois instructeurs à l'école de parachutisme de Valcourt, la confection ne devait commencer qu'au début de 1991. Cependant, la production, dans un élan d'optimisme et à cause d'une certaine demande provenant de l'école, a été lancée en décembre 1989.

Parafab confectionne des combinaisons de saut, des casques, des sacs harnais, ainsi que l'appareillage complet du parachute lui-même. C'est en réunissant les points positifs des autres équipements sur le marché, que les trois associés confectionnent aujourd'hui, ce qu'ils considèrent comme étant les meilleurs parachutes qu'un consommateur puisse acheter. René Desharnais de Victoriaville, plusieurs fois champion provincial de saut à parachute et 1er au National 86 (championnat canadien) a mis à l'essai le produit. «Ce sont des gens qui foncent et qui vont percer parce

qu'ils confectionnent des parachutes très performants et confortables à la fois», souligne-t-il, lors d'un entretien téléphonique.

Le marché

Bien que Parafab soit presque seul au Canada, il existe une compétition provenant principalement des Etats-Unis et d'Allemagne de l'Ouest. Cependant, M. Ledoux a tenu à préciser que le plan d'attaque du marché sera progressif. Parafab cherche à vendre premièrement aux écoles de parachutisme du Québec et d'ailleurs au pays. Ainsi, les débutants se familiariseront avec des équipements Para-

fab, ce qui fera connaître le produit. M. Ledoux considère que leur clientèle est très ciblée. «On ne veut pas faire d'annonce dans les médias», dit-il. «On veut se faire connaître dans les écoles, lors de compétitions.»

L'atelier contient 6 machines à coudre le tissu et les courroies des parachutes. L'une d'elles coûte environ 12 000 \$; il faut dire que la vie du sauteur dépend souvent des coutures de son équipement. En plus, une table de coupe repose au centre de l'atelier qui contient aussi un département d'inspection des parachutes et de fa-

brication d'harnais et de sacs de transport de matériel du sauteur.

A l'achat, un parachute peut coûter de 900 à 1500 dollars selon le type. Parafab confectionne présentement 5 modèles allant du débutant à l'expert avancé. Les prévisions de vente sont de 100 000 \$ dès cette année. La popularité grandissante du saut en parachute remplit aussi d'optimisme les trois actionnaires.

Un parachute peut demander jusqu'à environ 100 verges de tissu et 400 pieds de corde de nylon. La toile utilisée est un nylon de cambrage qui a été pressé et chauffé pour qu'il

puisse retenir l'air au maximum. L'esthétique est prise très au sérieux par l'équipe de Parafab; une gamme de couleurs impressionnante est utilisée, même les fameuses teintes fluos.

L'étude de marché suggère pour l'avenir de s'attaquer au marché américain, ce qui sera fait en 1991. M. Ledoux considère que le libre-échange ne sera que bénéfique pour l'avenir de Parafab qui désire suivre ce plan. Premièrement, il s'agira d'entrer progressivement aux Etats-Unis, principalement en Californie.



Gilles Leboeuf, co-propriétaire de Parafab, est à l'oeuvre sur une machine servant à la confection des parachutes.



OUVREZ L'OEIL !

5000\$

DE RABAIS

+ 8,90%

TAUX D'INTÉRÊT À PARTIR DE

QUANTITÉ	MODÈLES ET CARACTÉRISTIQUES	PRIX DÉTAIL	RABAIS	VOTRE PRIX
1	PROBE GT blanc	25 800	5 000	20 800
1	PROBE LX automatique	22 925	5 000	17 925
1	PROBE LX manuelle, gris	21 950	5 000	16 950
1	BRONCO 11 sport, manuel, bleu	25 520	5 000	20 520
2	F-150, 4x2-302 auto.	18 657	5 000	13 657
1	F-450 diésel, 4x2, blanc	26 574	5 000	21 574
1	F-250 Super cab, 4x4, 460, auto.	28 741	5 000	23 741

**PREMIERS ARRIVÉS PREMIERS SERVIS
POUR UN TEMPS LIMITÉ**

À QUI LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À
LONDRES POUR 2 PERSONNES?
Coupon à remplir lors de votre visite.



845-5432

au 33 PRINCIPALE

20202

encore mieux!

avec son
* double
hamburger

99¢

MAXIMUM 3 PAR CLIENT
JUSQU'AU 28 OCTOBRE 1990

TM OF M.C. DE BURGER KING CORP. 1990

BURGER KING

CJRS 1510

RADIO AM

FACILE DE JOUER

- Procurez-vous vos cartes de bingo chez les supermarchés Provigo participants de Sherbrooke et les environs.
- ÉCOUTEZ CJRS 1510 à 9h20, 10h20, 11h20, 14h20 et 15h20.
- 5 JEUX COMPLETS CHAQUE JOUR DU LUNDI AU VENDREDI!

Règlements du concours disponibles à CJRS 1510 et aux supermarchés participants.

La Bingomanie

provigo

Les supermarchés Provigo participants remettront 10¢ par carte de bingo à la Fondation du Chus pour chaque carte retournée en magasin.

**PLUS DE \$11,000
EN BONS D'ACHATS PROVIGO**

19255

Automobile

Publi-reportage

General Motors en 1991

Plus de modèles, plus de puissance

Si en termes de voitures entièrement nouvelles, 1991 n'est pas une année exceptionnelle pour General Motors, plusieurs nouveaux véhicules voient le jour en revanche. De fait, cette situation ressemble un peu à ce qu'on peut voir chez Ford qui présente en ce début d'année-modèle son nouveau V8 de 4,6 litres à arbres à cames en tête.

C'est vers un tout nouveau moteur V6 à 24 soupapes que porte une partie des efforts de General Motors en 1991. Pour l'instant, ce moteur raffiné prend place sous le capot de certains coupés de la famille GM / 10 comme la Chevrolet Lumina, la Pontiac Grand Prix et la Oldsmobile Cutlass Supreme. Par ailleurs, plusieurs voitures de la gamme Cadillac peuvent compter cette année sur un V8 plus puissant. En ce qui concerne l'apparition de nouveaux modèles, on constate que le renouvellement des voitures de grande taille se poursuit avec l'arrivée de nouvelles Buick Park Avenue et Oldsmobile 98, alors que la Buick Roadmaster fait un retour chez cette division.



Dominique Houde

Un moteur sophistiqué

Jusqu'à maintenant, les moteurs V6 multisoupapes sur notre marché étaient surtout l'oeuvre de manufacturiers japonais. Désormais, General Motors peut se vanter de proposer son propre moteur de ce type qui est même construit au Canada, à l'usine de St. Catharines en Ontario. D'une cylindrée de 3,4 litres, il profite de l'injection électronique multipoint et développe 200 chevaux. On le retrouve sous le capot des versions sportives de la série de voitures GM-10, qui se donnent de nouveaux noms chez Chevrolet et Pontiac. Ce moteur peut être couplé non seulement à une transmission automatique à quatre rapports, mais aussi à une manuelle à cinq vitesses. On retrouve désormais chez Chevrolet la Lumina Z34, qui se reconnaît à une carrosserie modifiée, des roues de 16 pouces de diamètre et à un intérieur révisé.

Chez Pontiac, c'est la nouvelle Grand Prix GTP qui hérite de ce moteur. Visuellement, de nouveaux blocs optiques la distinguent des autres Grand Prix. Enfin, la Oldsmobile Cutlass Supreme retient elle aussi les services de ce V6 dans sa livrée «International Series» et, fait à noter, c'est la seule voiture de ce trio à offrir ce moteur sous le capot d'une berline quatre portes.

Si Chevrolet, Pontiac et Oldsmobile profitent maintenant de ce nouveau V6, Cadillac, la division de luxe de General Motors, pro-



Comme la Buick Park Avenue, la Oldsmobile 90 prend une nouvelle allure en 1991.

pose un moteur V8 plus puissant pour 1991. Remplaçant le V8 de 4,5 litres chez la plupart des Cadillac, le nouveau 4,9 litres offre 200 chevaux et un couple amélioré de

13%. Il permet de réaliser le 0 à 100 kmh en moins de 9 secondes chez la DeVille, somme toute des performances surprenantes pour une voiture de cette taille. ●

Du nouveau dans la grande voiture

En janvier dernier, les visiteurs du salon de Detroit ont pu jeter un coup d'oeil sur la nouvelle Buick Park Avenue aux lignes bien arrondies qui suivait d'un an la présentation de la Park Avenue Essence, un prototype montré au public dans le cadre de ce même salon afin de tester la réaction du public face à ce nouveau style.

À la faveur de ces lignes fortement remaniées, la nouvelle Park Avenue abandonne les contours plus carrés de l'ancienne version. Elle est également disponible dans une livrée plus complète appelée Ultra, dispose du V6 3800 de 170 chevaux et d'une nouvelle transmission automatique 4T60-E.

Chez Oldsmobile, c'est la 98 qui subit un remaniement. Elle aussi possède une traction avant et fait confiance aux mêmes éléments mécaniques principaux que la Buick Park Avenue. Si on opte pour des lignes fuyantes chez Buick, l'Oldsmobile retient un pavillon plus formel qui donne à cette berline une allure très particulière. La version

de base est la Elite (qui remplace la Regency) tandis que la Touring occupe le haut de gamme. La nouvelle 98 possède le même empattement que la précédente version, mais sa longueur totale est en progression de 24,1 cm. Plus tard dans l'année, un système antipatinage sera offert en option chez la 98.

Bien que les tractions avant représentent maintenant une partie importante des voitures de grande taille chez General Motors, les propulsions arrière ne sont pas oubliées pour autant. La Chevrolet Caprice entièrement redessinée l'an dernier en est le meilleur exemple.

En 1991, la Caprice est aussi disponible sous les traits d'une nouvelle familiale très arrondie, alors que la Buick Roadmaster, basée sur la même plate-forme que la Caprice, relance une tradition. Rappelons que le nom Roadmaster est né en 1936 pour disparaître il y a plus de 30 ans. On retrouvera tout d'abord la Roadmaster Estate Wagon familiale, alors que la berline fera son entrée sur le marché dans le courant de l'année 1991 en tant que modèle 1992. ●



Dans sa version Z-34, la Lumina est l'une des trois voitures de la série GM-10 à recevoir le nouveau V6 multisoupapes de 3,4 litres.

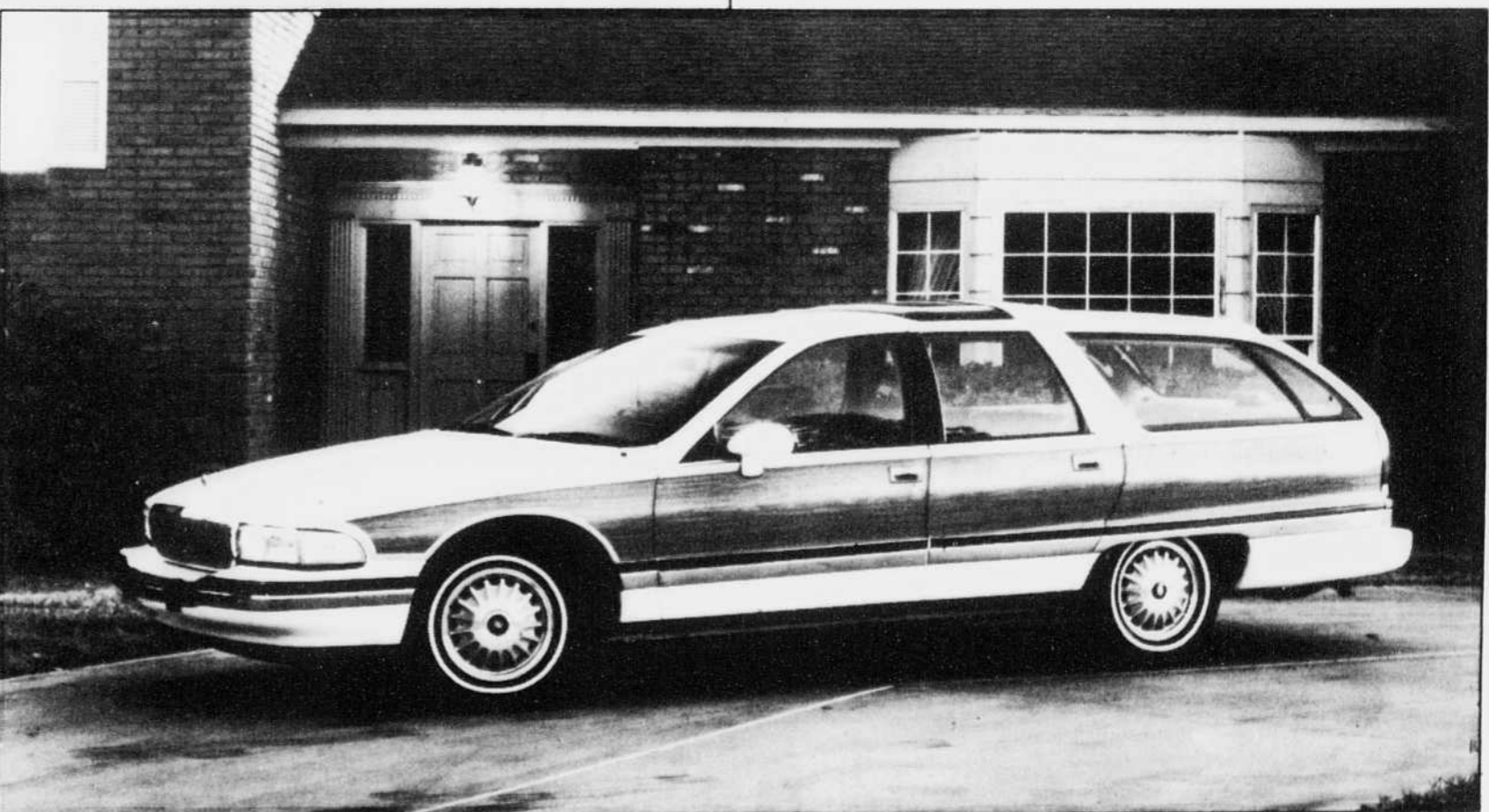
Des compactes et sportives retouchées

Bien que plusieurs modèles prestigieux se soient vu modifier pour 1991, certaines compactes font l'objet d'une certaine attention. Ainsi, la Chevrolet Cavalier et la Pontiac Sunbird reçoivent un nouveau tableau de bord de même qu'une calandre révisée, alors que la Chevrolet Beretta dispose d'un aménagement intérieur remanié.

Chez les sportives, on note une carrosserie retouchée chez la Chevrolet Corvette qui se pare d'une

partie avant arrondie, de feux arrière rappelant ceux de la ZR-1 chez tous les modèles et de panneaux latéraux dotés de fentes.

Déjà présentées à Detroit en janvier dernier, les Camaro et Firebird profitent toujours de plusieurs retouches de la carrosserie pour 1991. Les changements apportés aux camions restent assez rares, mais on note tout de même l'arrivée d'une transmission automatique renforcée et d'améliorations au système d'injection chez le V6 de 4,3 litres des Astro / Safari et Blazer / Jimmy. ●



Apparu en 1936, le nom Roadmaster refait son apparition avec l'arrivée de cette familiale.



SILENCIEUX

À UN PRIX QUI FAIT DU BRUIT!

Notre meilleur silencieux Motomaster et sa pose sont garantis tant que vous gardez votre véhicule. Fabrication ALUMIGUARD™ brevetée assurant une protection maximale contre la corrosion. Nous honorons les garanties de nos principaux concurrents. Détails en magasin.

* Pièces et frais de pose supplémentaires pour systèmes d'origine soudés en usine.

49⁹⁹

Sièges pour enfants
* Plus de détails

A VOTRE SERVICE

- 26 portes de service
- service le jour même (dans la plupart des cas)
- possibilité de rendez-vous
- longues heures d'ouverture

TECHNICIENS QUALIFIÉS • ÉQUIPEMENT INFORMATISÉ • GARANTIES NATIONALES

SHERBROOKE (Dépt. SERVICE) 566-1161 FLEURIMONT (Dépt. SERVICE) 566-5993

COLLECTION OR

ILS VÉCURENT HEUREUX...

Voici la magnifique collection Or pour les amoureux de contes populaires... une collection de dix livres bien pensés et joliment présentés, offerts exclusivement chez les détaillants Shell participants.

Chaque livre illustré en couleurs et à couverture rigide peut être à vous pour seulement 99 ¢ avec un plein (min. 25 L) d'essence haute performance Formule Shell Bronze, Formule Shell Argent ou Formule Shell Or (jusqu'à épuisement des stocks).



COLLECTIONNEZ LES DIX!

La collection comprend dix contes en or pour les enfants. Chacun d'eux est un classique: *La magicien d'Oz*, *La petite sirène*, *Blanche-Neige et les sept nains*, *La reine des neiges*, *Le petit chaperon rouge*, *L'empereur et le rossignol*, *Hansel et Gretel*, *La princesse et la grenouille*, *L'apprenti sorcier* et *Pinocchio*.

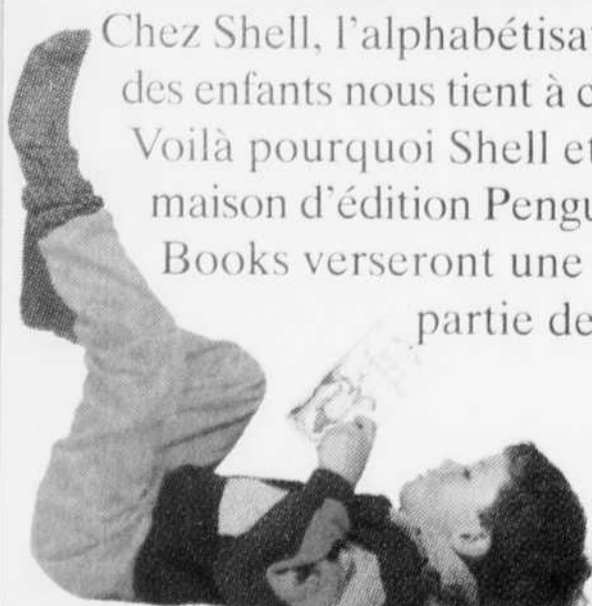
Et pour vous aider à conserver cette collection originale, nous vous offrons un superbe coffret



de rangement au prix de 99 ¢ seulement* avec un plein d'essence (min. 25 L), jusqu'à épuisement des stocks.

AIDEZ-NOUS À PROMOUVOIR L'ALPHABÉTISATION

Chez Shell, l'alphabétisation des enfants nous tient à coeur. Voilà pourquoi Shell et la maison d'édition Penguin Books verseront une partie des



Mario Chénart remporte les grands honneurs au Festival de la chanson de Granby

Granby (PC)

Mario Chénart, musicien autodidacte qui a commencé par le trombone, a remporté le titre chez les auteurs-compositeurs-interprètes (ACI) au gala du Festival de la chanson de Granby.

S'accompagnant à la guitare (outre la musique de l'orchestre de Claude Chapat), Chénart a eu la faveur du jury, samedi soir, avec sa chanson au rythme simple et efficace, «Graffiti».

Du côté des interprètes, Vicky Marchand, blonde chanteuse de Saint-Bruno-de-Guigues, a décroché

le prix avec «Les Yeux noirs», chanson de Laurence Jalbert et Guy Rajotte. Mlle Marchand avait été finaliste au même festival, il y a deux ans.

Mario Chénart, un Lévisien de 29 ans, a ajouté deux autres prix à son butin, celui de la chanson primée pour «Graffiti», attribué par la Société de droits d'auteur (SOCAN), et celui de la presse.

Le finaliste Joël Legendre qui chantait un air de «Starmania» a obtenu le prix du public, attribué par voix de scrutin et annoncé lors du gala.

Les deux grands gagnants de la soirée reçoivent chacun une bourse de

10 000 \$, une moitié versée directement, l'autre mise de côté pour monter un prochain spectacle.

Lors du gala, chacun des huit finalistes était jugé sur deux chansons, l'une interprétée en début de soirée avant l'émission diffusée à TVA, l'autre pendant.

Les jurés étaient Ginette Bonneville, Jean Guimond, Daniel Guérard, Bill Saint-Georges, Luc de LaRocheville, René Simard et Jacques-Charles Gilliot.

Deux chanteuses venues d'Europe ont assuré le volet étranger du gala: la Parisienne Véronique Gain et la

Fribourgeoise Giséle Ratzé, cette dernière dans la robe sûrement la plus seyante de la soirée.

Les deux lauréats du 22e festival granbyen, en vertu de cette réciprocité, iront d'ailleurs chanter d'ici un an à des concours équivalents tenus à Paris, Saint-Malo et Digne-les-Bains, en Provence.

Josée Lajoie et Linda Lemay, les deux gagnantes de 1989, étaient également à ce gala, chacune avec une chanson.

«Un bon tremplin»

...estime le lauréat 1990

Granby (PC)

Le printemps dernier, l'interprète Mario Chénart avait enfin les chansons qu'il aimait pour un spectacle solo, sauf que c'était dans la province à côté.

«J'avais trouvé mes mots, j'avais délimité mon style», raconte le lauréat du 22e Festival de la chanson de Granby qui était alors avec Contact ontariois, un organisme comme Rideau, au Québec.

«Je me cherchais une tribune au Québec et j'ai pensé que Granby, ce serait un bon tremplin pour moi.»

A 29 ans, Granby était son tout premier concours et voilà qu'il décroche le titre. Il avait quand même le goût de la musique depuis son enfance à Lévis, avec la clarinette puis le trombone.

Autodidacte mais en partie seulement, car Raymond Couture a été son professeur pendant sept ans.

A 13 ans, Mario Chénart commençait la guitare, un apprentissage qui résulte en émotion dans «Graffiti», chanson primée au festival.

L'auteur-compositeur-interprète y parle du contraste entre la dureté du béton où ils s'écrivent et les émotions que contiennent les graffitis urbains.

Au gala du festival, il a aussi chanté «Loin en dedans», dans laquelle il suggère que d'être lunatique implique plus de profondeur que la simple distraction.

Mais il portait bien sur Terre tout ce temps où, au fil des engagements et des productions, il a travaillé avec Michel Lalonde (ex Garolou), Belgazou et Daniel Deshaime, gagnant aussi sa vie sur la route et dans des bars enfumés.

Les Nordiques de Québec ont fait jouer un temps sa composition «Nordiques jusqu'au bout», qui met l'accent sur le «6e joueur», la foule.

Chénart a même connu une déception des plus terrestres lorsque le disque «Modern Man», réalisé avec le batteur Richard Samson, est passé inaperçu.

«C'est mort dans l'oeuf», se souvient avec une moue rêveuse celui qui aura maintenant le plaisir de battre le fer pendant qu'il est chaud.

Vicky Marchand gagne au deuxième essai

Granby (PC)

Pour la gagnante chez les interprètes au Festival de la chanson de Granby, Vicky Marchand, courir les concours est une donnée de base depuis l'âge de neuf ans.

Son premier, elle l'a gagné chez elle à Saint-Bruno-de-Guigues, dans le Témiscamingue.

«Déjà en quatrième année, je retenais facilement mes petites chansons de catéchèse», raconte la blonde de 20 ans, radieuse après sa victoire.

Finaliste en 1988, Vicky Marchand constate qu'elle a évolué comme chanteuse.

«Il y a deux ans, j'avais encore une voix de tête. Avec tous ces bars où j'ai chanté depuis, ma voix de poitrine est maintenant sortie.»

La lauréate vient juste de quitter ses cours en gestion du personnel à l'UQAM: «Il y a une petite

voix qui me disait que ça serait mon année pour vraiment essayer la chanson à temps plein. Et j'avais un bon feeling en m'inscrivant aux préliminaires.»

Son choix d'interpréter au gala les «Yeux noirs» (de Laurence Jalbert et Yves Rajotte), puis «Où est-tu?», que chante Maurane, comportait un risque.

Jalbert et la chanteuse belge, dit-elle, ont beaucoup de sincérité et de simplicité dans leur interprétation. «Avec un tel choix, je me posais tout un défi face au jury.»

Marchand a été de la distribution de «C'est la faute à Elvise», production nostalgique donnée cet été dans les Laurentides.

Deux amis de la troupe, l'une chorégraphe et l'autre comédien, ont commencé à la conseiller.

On lui a déjà demandé où on pouvait la joindre. «Bon je vais me calmer, je vais regarder les offres. Et je vais me chercher des compositeurs et des paroliers.»

Des mises à pied chez Turcotte et Turmel à Vallée-Jonction ont des échos à Princeville

Vallée-Jonction (PC)

Après avoir procédé à 222 mises à pied à son abattoir de Vallée-Jonction sous prétexte qu'il n'y avait plus suffisamment de travail pour ces employés, la compagnie Turcotte-Turmel, de la Coopérative fédérée du Québec, a surchargé les travailleurs de ses établissements de Princeville et Saint-Charles, où du temps supplémentaire a été payé au cours de la dernière semaine.

Il n'en fallait pas plus pour que les employés de Vallée-Jonction et leurs familles payent une petite visite aux patrons de l'entreprise, hier, dans les rues de la ville.

«Nous avons un message on ne peut plus clair à leur transmettre: nous voulons reprendre le travail et nous nous démenons pour que ces postes soient ouverts.»

Grégoire Gravel, vice-président du Syndicat des travailleurs Turcotte-Turmel (CSN), expliquait avec beaucoup d'amertume les raisons ayant mené à cette manifestation à laquelle près de 200 personnes ont pris part: «Les patrons prétendent que ça va mal dans ce domaine. Ils disent qu'il n'y a pas assez de porcs, pas assez de travail. Mais les producteurs affirment que des porcs, ils en ont à re-

vendre. Et les employés de Saint-Charles, qui n'ont pas la même affiliation syndicale que nous, ont fait beaucoup de temps supplémentaire au cours des derniers jours.» Une situation semblable a déjà été vécue à Princeville dans le passé.

«Il est clair qu'ils essaient de nous jouer les uns contre les autres. Ils essaient de déstabiliser tout le monde en arrêtant la production à une place et en l'augmentant à l'autre. Mais ça ne tient pas debout. Ils ont même acheté 20 pour cent des parts dans un autre abattoir», soutient M. Gravel.

Les 268 travailleurs de Vallée-Jonction, dont la convention collective vient à échéance le 31 décembre, n'ont cependant aucun poids dans leurs revendications si ce n'est l'appui de leurs familles et de leurs confrères de Princeville. Comme ils ne bénéficient d'aucune sécurité d'emploi, ils devront attendre au 31 décembre avant d'entreprendre des négociations.

«Pour le moment, tout ce que nous avons, c'est une certaine solidarité avec les travailleurs de Princeville, affirme M. Gravel. Ils nous ont assurés qu'ils ne feraient pas de temps supplémentaire et qu'ils nous appuieraient si nous allons manifester dans leur ville.»

L'employeur ne ferme cependant pas la porte à la possibilité de redon-

ner de l'emploi aux employés mis à pied. Sans pour autant parler de

nombre ou avancer une date, il manifeste une certaine ouverture.

Une nuit à oublier

□ Un policier agressé deux fois... par des femmes

Trois-Rivières (PC)

Un policier de Trois-Rivières, dont l'identité n'a pas été révélée, se rappellera de son quart de travail dans la nuit du 6 au 7 octobre 1990: en deux occasions en l'espace de deux heures et demie approximativement, le représentant de la paix a été frappé par... deux femmes!

Vers 1 h, dimanche, le policier avait été appelé en compagnie d'un autre agent sur le terrain de stationnement de la discothèque Mon Appartement où se déroulait une bagarre.

Dans l'échauffourée, les deux policiers ont eu maille à partir avec les belligérants, l'un recevant un coup de pied à la figure, l'autre étant griffé sévèrement au visage par une femme qui l'avait empoigné violemment par l'arrière.

Environ deux heures et demie plus

tard, après avoir reçu les soins appropriés, le même policier a été tabassé par une autre femme.

Cette fois-ci, l'incident s'est produit dans le cadre de l'interception d'un véhicule dont on soupçonnait la conductrice d'avoir les facultés affaiblies par l'alcool. Or, la conductrice, qui ne le prenait tout simplement pas d'être ainsi arrêtée, a sauté sur le même policier pour lui faire un mauvais parti.

Heureusement, elle a été maîtrisée, mais non sans difficultés.

Les deux échauffourées se sont soldées, dans le cas de la première bagarre, par l'arrestation de deux hommes et une femme, qui devront répondre à des accusations de voies de fait, et, dans le deuxième cas, par l'arrestation de la conductrice qui doit passer le long congé de l'Action de grâces derrière les barreaux en attendant sa comparution pour voies de fait.

recettes tirées de la vente de ces livres à ABCanada – la fondation pour promouvoir l'alphabétisation au Canada.

Faites un plein d'essence Formule Shell et commencez dès maintenant votre collection Or. Ainsi, vous contribuerez à une cause humanitaire très valable.

Grâce à ce geste, vous ferez des lecteurs qui vivront toujours heureux...



99¢

CHACUN*

ÇA BOUGE AVEC SHELL



*UN LIVRE PAR PLEIN D'ESSENCE (MIN. 25 L), JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS.